

***Hervé Gantner en SuperStock 1000cc
Imola, un tour qui a gâché le week-end...***

Une semaine après le Bol d'Or, me voilà reparti en direction de l'Italie. Je suis très content d'avoir repris cette vie l'espace de quelques semaines et heureux d'arriver à Imola même si j'y suis arrivé seulement mercredi soir.

Jeudi, je retrouve le team, il fait beau et chaud et je me réjouis de rouler, même si je sais que ce week-end sera dur. Pour la petite histoire, il y a 18 italiens dans mon championnat, et 7 jours avant notre course, le championnat italien se tenait à ... Imola !

Atteindre les points sur ce circuit sera donc très dur... Mais le vieux Giovanni est très confiant et a su me passer son énergie positive. Il me dit que pour demain il m'a monté un amortisseur que Bitubo (*les suspensions*) a fait évoluer pour moi et qui devrait nous faire gagner 3-4 dixièmes au tour, bref, tout pour bien faire !

Vendredi matin, problèmes ! L'amortisseur ne travaille pas et je ne sens pas l'avant, je reviens au box tout blanc, cette moto n'est plus la mienne, on règle un peu et on améliore, mais le châssis ne me convient pas.

Vendredi soir, problèmes ! On a remis l'amortisseur de Lausitz et les réglages de base. Cette fois l'arrière travaille mais l'avant me fait toujours peur, je ne peux pas rouler, je ne peux pas me lâcher et m'amuser sur la moto.

C'est l'heure de l'interro...

- Est-ce l'endurance qui m'a donné un faux rythme ?
- Est-ce la Yamaha du Bol qui m'a brouillé les sensations ?
- Suis-je encore fatigué au point de piloter comme un manche ?
- Est-ce que je me pose trop de questions ?
- Est-ce que les pneus avant ont un défaut ?

Après 154 questions de la sorte, je reviens de samedi matin en ayant attrapé froid pendant la nuit, et la on me dit que la fourche avait eu un petit problème de fonctionnement hier !

Voilà le gros problème : on est samedi, et on remet la moto sur une base neutre afin de reprendre les réglages, autant dire mission impossible... Malgré tout, nous avons bien travaillé durant le samedi matin, et c'est déjà l'heure des chronos.

Samedi soir : je pars dans l'idée de faire claquer un bon temps tout de suite afin de pouvoir se concentrer 15 minutes sur les réglages, mais voilà, je prends de l'espace pour mon premier tour lancé et tombe sur un attardé vraiment lent, je m'énerve déjà...

2^{ème} tour lancé, encore cassé par un lent !

Alors là, je commence à forcer, j'entame un nouveau tour lancé et je finis par tirer tout droit dans une chicane, alors j'essaye encore plus fort et hop, encore une sorti dans le sable !

Bon... il reste plus trop de temps, cette fois je fais péter le chrono, le tour est bon mais... un 3^{ème} tout droit !

Alors je rentre au stand sans chrono mais pour régler la moto, je repars, il reste 6 minutes 30... Plus le droit à l'erreur.

3 tours après, je rentre avec le 18^{ème} temps, je suis aussi content que le team, même si notre objectif était de se placer dans les 15, mais au vu des circonstances, ça ira bien, un bon départ demain, une grosse course et des points, le plan est simple !

Mais voilà, la moto n'est pas bien réglée, et moi je ne suis pas très à l'aise... le départ arrive, et je pars mal mais moins que les autres fois.

Au premier freinage, je freine un peu tôt et je me laisse enfermer dans le tas, la suite sera pareille, il y a des jours où rien ne marche et cette course en est un exemple. Je me suis battu toute la course avec 2 italiens et ce jusqu'au dernier virage, mais se battre si loin des premiers ne me procure aucun plaisir.

J'ai fait un mauvais premier tour qui m'a cassé toute la course, j'ai été pris dans un mauvais paquet, j'ai pris un faux rythme et mon moteur ne me permettait pas de dépasser dans se refaire passer dans la ligne droite d'après.

Voilà, la course est déjà finie, je n'ai pas vraiment d'excuse, les réglages basiques, le moteur moins bon que les autres mais surtout le pilote qui n'a pas été capable de faire avancer tout ça dans la bonne direction.

Que dire de plus ? Une course de merde, point final. Je finis 22^{ème} et je rentre tête baissée. En plus, je dois repartir vite et faire les 700 km qui me séparent de la maison car lundi matin je travaille à 6h30, tout pour finir d'achever un homme !

Mais dimanche c'était hier, et dimanche prochain il y aura la dernière course de Magny-Cours. Niveau puissance, nous aurons un gros handicap, mais j'espère bien le combler par la connaissance du circuit, un bon travail avec une équipe motivée et surtout une motivation personnelle pour ce qui sera la dernière course du mondial Superstock de ma vie.

Il sera bientôt temps de parler de 2007 et pour l'instant je ne peux dire qu'une chose, c'est que je me sens capable de progresser encore. Je ne sais pas trop où j'irai, ni quand, ni comment j'irai, mais j'espère y être ! Une chose est sûre, je ne devrais pas faire partie du paddock en 2007.

Ma motivation est bien là, la question n'est pas là. Mais voir apparaître ses premiers cheveux blancs à 24 ans à force de passer des heures à regarder le plafond pour trouver un moyen de rembourser ses dettes et financer une nouvelle saison, ce n'est pas ma conception de ma passion...

La note positive, Xavier Siméon est devenu champion d'Europe Superstock 600... nos routes se sépareront bientôt, mais au moins je pourrais bientôt le voir à la télé tous les week-ends !

A la semaine prochaine...

RV